

révolutionnaire explique et montre avec persévérance aux masses ces deux causes fondamentales du pouvoir social capitaliste qui remettent toujours en cause toutes les victoires et tous les succès transitoires prolétariens, nous avons le devoir de montrer aussi aux masses la seule voie révolutionnaire qui peut et doit abolir ces deux causes fondamentales. En même temps leur indiquer le but final qui seul ouvre la voie pour pouvoir réellement élever le niveau économique et culturel des masses avec la perspective d'un succès durable.

La lutte pour les mots d'ordre transitoires doit donc être ineluctablement liée à la propagande constante pour la révolution prolétarienne et pour les buts révolutionnaires prolétariens- ce n'est qu'ainsi que la lutte pour les mots d'ordre transitoires est une lutte révolutionnaire, ce n'est qu'ainsi qu'elle aide réellement à la préparation de la révolution prolétarienne internationale.

La forme de la critique et de la propagande révolutionnaire s'adapte aux conditions. Mais quelles que soient les conditions, nous devons, au cours de la lutte pour les mots d'ordre transitoires, pénétrer les masses par notre propagande et notre critique révolutionnaire, dès le début et constamment et ceci toujours d'une façon compréhensive aux masses. Il ne suffit pas de répéter simplement une formule (par exemple celle du gouvernement ouvrier et paysan) sans indiquer aux masses avec persistance son sens révolutionnaire, des généralités que même les social-démocrates les plus droitiers peuvent accepter et utiliser, des formules vagues dont se servent les centristes, les groupes droitiers et même si nécessaire les partis traitres, tout cela ne suffit pas parce que celles-ci permettent toutes sortes d'interprétations même opportunistes.

La critique révolutionnaire est aujourd'hui rendue très difficile par les "nationalisations", "socialisations", étatisations que les bureaucrates travaillistes, social-démocrates, staliniennes et syndicales, que ces traitres montrent aux masses comme un pas vers le socialisme, sinon comme le premier pas du socialisme. La façon insuffisamment claire avec laquelle certains groupes et partis sincèrement prolétariens, prennent position à ce sujet, facilite le travail des traitres.

Qui nationalise, socialise en Angleterre, en Tchécoslovaquie, en France etc..? L'Etat capitaliste, donc la bourgeoisie, étant donné les circonstances actuelles particulières mettant en avant ses valets travaillistes, staliniennes et social-démocrates.

Au profit de qui nationalise-t-on, socialise-t-on, tatise-t-on en Angleterre, en Tchécoslovaquie, en France etc..? Au profit de l'Etat capitaliste, donc au profit des capitalistes en tant que classe, au profit de la bourgeoisie qui laisse un bon pourboire à l'aristocratie ouvrière, à la bureaucratie travailliste, stalinienne, social-démocrate et syndicale, ces valets qui en trahissant les masses facilitent à la bourgeoisie énormément dans les conditions actuelles, de repousser la révolution prolétarienne.